

Le Québec a besoin des marchés publics pour bâtir une alimentation plus résiliente

Bécancour, 22 mai 2026 – C’est au Marché Godefroy, à Bécancour, que l’Association des marchés publics du Québec (AMPQ) a donné vendredi dernier le coup d’envoi officiel de la saison 2026 des marchés publics du Québec. Plus de 60 personnes étaient réunies pour l’occasion, dont des élus, des partenaires du milieu bioalimentaire, des producteurs, des représentants d’organisations sectorielles et de nombreux gestionnaires de marchés publics venus de différentes régions du Québec. L’événement s’est déroulé en la présence de M. Donald Martel, ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation.

Choisir, pour renforcer notre autonomie alimentaire

À l’heure où la souveraineté alimentaire s’impose comme une priorité, les marchés publics doivent être reconnus pour ce qu’ils sont : des lieux d’approvisionnement, de commercialisation en circuit court et de développement territorial dont le Québec a besoin. Bien plus que des sorties estivales ou des gestes d’appui, ils contribuent directement à bâtir une alimentation plus résiliente, enracinée dans nos territoires.

Pendant longtemps, les marchés publics ont été présentés dans un registre surtout affectif, associé au plaisir de la visite et à l’encouragement de l’achat local. Aujourd’hui, bâtir une autonomie alimentaire plus forte exige aussi de faire une place plus claire, plus normale et plus assumée aux lieux qui permettent de s’approvisionner directement auprès des entreprises bioalimentaires d’ici.

« Les marchés publics rendent ce choix concret : acheter ce qui se produit ici, mieux connaître ce que l’on consomme et rapprocher les citoyens des entreprises bioalimentaires. Ils donnent accès à un mode de commercialisation en circuit court, plus lisible et plus enraciné dans nos territoires, qui permet aux producteurs agricoles et aux artisans bioalimentaires de bénéficier de marges plus favorables. Choisir les marchés publics, c’est choisir notre agriculture, nos entreprises d’ici et une part plus grande de notre approvisionnement ici, plutôt que dans ce qui vient d’ailleurs. »

Kate Johansson, présidente de l’Association des marchés publics du Québec (AMPQ)

Les données récentes confirment d’ailleurs le rôle des marchés publics comme ancrages concrets d’une alimentation locale. Selon l’Enquête auprès des consommateurs réalisée par Raymond Chabot Grant Thornton en mai 2025, parmi les consommateurs qui achètent en circuit court, **100 % disent choisir les marchés publics** comme mode d’approvisionnement, dont **41 % qui achètent uniquement en marché public**, avec une moyenne de **8,5 visites par saison**.

Les données internes de l’AMPQ rappellent aussi leur fort ancrage territorial : près de la moitié des marchés sont situés dans des municipalités de moins de **10 000 habitants**, et les deux tiers de la clientèle parcourent moins de **10 km** pour s’y rendre. Leur rôle dépasse largement celui de lieux d’animation : ce sont des lieux d’approvisionnement de proximité, déjà intégrés à la vie économique et alimentaire des communautés.

Un rôle concret dans l'économie des territoires

Les marchés publics représentent plus de **8,4 millions de visites**, un **panier moyen de 67,40 \$** et **443 M\$ de chiffre d'affaires**, selon le plus récent portrait des Marchés publics du Québec réalisé par Raymond Chabot Grant Thornton. Ces chiffres rappellent une chose simple : les marchés publics jouent un rôle majeur dans la circulation de l'argent au sein des communautés, dans les débouchés offerts aux entreprises bioalimentaires et dans la présence concrète des produits d'ici sur les territoires.

« Les marchés publics sont la preuve que les circuits courts ont des effets positifs concrets dans nos communautés. En renouvelant l'Initiative ministérielle Proximité, notre gouvernement contribue à faciliter l'accès aux aliments d'ici pour les consommateurs. Nos entreprises bioalimentaires peuvent ainsi participer à la vitalité économique de nos régions et renforcer notre autonomie alimentaire. J'invite la population à visiter son marché local régulièrement et je souhaite une excellente saison à tous les producteurs. »

Donald Martel, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

« Les marchés publics ont toujours été des lieux de rencontre privilégiés entre les productrices et producteurs agricoles et la population. Ils permettent de faire connaître le travail derrière les aliments, de créer un lien direct avec les consommateurs et d'offrir aux entreprises agricoles un débouché concret, en circuit court. Dans un contexte où l'on souhaite renforcer notre autonomie alimentaire, ce lien de proximité est plus important que jamais. Mangeons local. Point final. »

Martin Caron, président général de l'Union des producteurs agricoles (UPA)

« Si l'on fait le choix d'une plus grande souveraineté alimentaire, nous devons aussi assumer pleinement notre capacité de nous nourrir à même nos territoires, grâce aux savoir-faire de nos producteurs et artisans. Les marchés publics donnent à la population un accès direct à ce pouvoir : choisir ce qui se produit ici et renforcer nos systèmes alimentaires territoriaux. Leur popularité grandissante témoigne de cette volonté des Québécoises et des Québécois de reprendre contact avec leur alimentation. » **Jean-Nick Trudel, directeur général de l'AMPQ**

À Bécancour, où s'est tenu le lancement de la saison, le Marché Godefroy donne un ancrage concret à ce message, dans la réalité d'un marché ouvert sur sa communauté, ses entreprises et son territoire.

« L'ouverture de la saison, c'est toujours un moment fort pour le Marché Godefroy. On voit les producteurs et transformateurs revenir avec leurs produits, les clients retrouver leurs habitudes et les échanges reprendre naturellement. Le Marché Godefroy fait partie de la vie alimentaire et économique de la région. C'est un lieu où l'on vient s'approvisionner, mais aussi rencontrer celles et ceux qui donnent forme à notre territoire. »

Pierre Duplessis, président du Marché Godefroy

L'AMPQ a également profité de ce rassemblement pour souligner le rôle essentiel des gestionnaires de marchés publics, sans qui ces lieux ne pourraient exister au quotidien. Récemment honorée du prix Mélior par l'Association des producteurs maraîchers du Québec, dans le cadre du Rendez-vous plaisirs maraîchers, l'AMPQ a partagé cette reconnaissance avec les gestionnaires qui, saison après saison, créent les conditions pour que les produits d'ici rencontrent leur public, partout au Québec. Leur travail donne une forme concrète à l'achat des produits de chez nous et permet aux marchés publics d'exister comme lieux d'approvisionnement, de rencontre et de vitalité locale.

Au moment où la saison débute dans toutes les régions du Québec, l'Association des marchés publics du Québec invite la population à fréquenter davantage les marchés publics et à faire ce choix simple, concret et porteur de sens. Un choix qui contribue à une alimentation plus résiliente, à une économie plus enracinée et à des territoires plus vivants.

Les marchés sont là. Les entreprises sont là. Les produits sont là. C'est le temps d'y revenir. Pour vrai.

– 30 –

À propos de l'Association des marchés publics du Québec (AMPQ) – L'Association des marchés publics du Québec accompagne, représente et soutient le développement des marchés publics dans toutes les régions du Québec. Elle agit afin de renforcer leur reconnaissance, leur professionnalisation et leur contribution à l'alimentation de proximité, à la vitalité économique régionale et au développement des territoires.

Source : Association des marchés publics du Québec | info@ampq.ca

Pour information : Jean-Nick Trudel | 514 554-9553 | jntrudel@ampq.ca